HAL
open science

Une curiosité de la bibliothèque de Sources Chrétiennes

Guillaume Bady

To cite this version:

Guillaume Bady. Une curiosité de la bibliothèque de Sources Chrétiennes. Bulletin de l'Association des Amis de "Sources Chrétiennes", 2010, 101, pp.27-30. halshs-00537474

HAL Id: halshs-00537474

https://shs.hal.science/halshs-00537474

Submitted on 13 Jul 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

N° 101 Septembre 2010

ASSOCIATION DES AMIS

DE

“SOURCES CHRÉTIENNES”

BULLETIN

Association des Amis de
« Sources Chrétiennes »
22, rue Sala 69002 Lyon
Tél. 04 72 77 73 50 ; Fax 04 78 92 90 11
sources.chretiennes@mom.fr
http://www.sources-chretiennes.mom.fr/
http://www.editionsducerf.fr

s

Une curiosité de la bibliothèque de Sources Chrétiennes

Parmi les trésors de la bibliothèque des Sources chrétiennes figure les *Diui Gregorii Nazianzeni cognomento Theologi opera omnia,* publiés à Paris, chez Jean Bienné (Johannes Benenatus), en 1569, par Jacques de Billy, osb, abbé de Saint-Michel-en-l'Herm (1535-1581). Ce volume de 944 pages et de 333 sur 220 mm comporte « seulement » la traduction latine annotée de Billy : ce dernier préparera une édition avec le texte grec qui paraîtra en 1583. Hormis trois poèmes dédicatoires, les seules pages en grec sont celles de la préface, écrites par Billy lui-même. Sur cette édition et sur Billy, on en saura plus en consultant l'ouvrage d'I. Backus, *La patristique et les guerres de religion en France : étude de l'activité de Jacques de Billy (1535-1581)*, Paris, Institut d'études Augustiniennes, 1993, not. p. 87-97.

Or l'exemplaire du 22 rue Sala offre une particularité très intéressante : la présence d'un texte grec et d'un texte latin manuscrits, qui occupent le verso de la page de garde, en vis-à-vis de la page de titre. Il s'agit de deux pièces en distiques élégiaques composées en l'honneur de Jacques de Billy, signés « Nicol. Gulonius », à savoir Nicolas Goulu (1530-1601), professeur de grec au Collège de France de 1567 à 1592. Philosophe, traducteur et poète, il a visiblement connu Billy, peut-être par son beau-père, Jean

Εἰς Ἰάκωβον Βίλλιον τὸν ἐπιφανέστατον
καὶ θειότατον ἄνδρα.

Γρηγόριος ζαθέος θεόληπτον Βίλλιον εἰδὼς,
Γνήσιος ὑὸς ἐμὸς καὶ νοὸς οὗτος ἔφη.
Τοῦ μὲν ἀκούσαθαι τὰ νοήματα φθεγγομένοιο,
Ἑρμῆς ὅς ἐν ἐμοὶ μῦθος ὅλων βιβλίων.

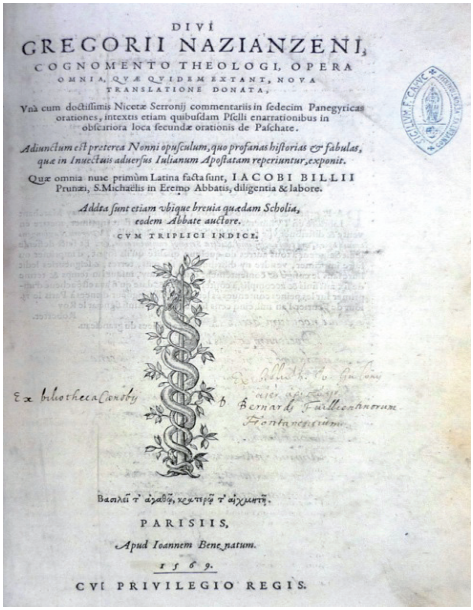
Ad Iacobum Billium pietate et meritis et
vitæ sanctitate ac Stemmate clarissimum.

Billi nobilium decus et laus prima virorum
Doctorum et sacri gloria rara chori.
Te modo nobiscum cum fata Deusque sinebant
Vltima de cœlo quæstio nostra fuit.
Stella sponte sua iussæne vagentur et errent:
An capiant illa, mente vel an carent?
Tu qui sub pedibus labentia sidera cernis:
Omnia vera vides, et sine nube sapis.
Ad me vix tenuis veri perlabitur umbra:
Mens mea caligat, nec mihi sciere datur.

Nicol. Gvlonivs.

Dorat, qui était un ami du savant bénédictin. Le texte même des poèmes permet de penser qu'ils ont été écrits après la mort de Billy (rencontrant enfin Grégoire au ciel, peut-on supposer, et trouvant alors un « savoir sans nuage »), peu après (« *modo* ») une discussion entre Nicolas Goulu et lui.

Un ex-libris sur la page de titre, « *ex biblioth. Jo. Gulonii*, αἰὲν ἀριστεύειν » (« toujours exceller », *Iliade*, VI, 208 ; XI, 784), atteste que le livre a appartenu à Jean Goulu, fils de Nicolas et général des Feuillants – ce qui explique la 2e mention manuscrite sur la page de titre : « *ex bibliotheca Coenobii D<iui> Bernardi Fuillientinorum* » ; cette mention est complétée dans une encre plus claire par « *Fontanensium* » : il s'agit de Fontaine-les-Dijon, maison natale de saint Bernard, où les Feuillants s'établirent en 1614 ; le catalogue de leur bibliothèque est conservé aux Archives départementales de la Côte d'Or, sous la cote H 996. Le livre a ensuite appartenu aux Capucins de Besançon (comme l'indique dans la partie supérieure droite le tampon « *Sigillum Capuc. Conventus Vesontionensis* »). Enfin, en acquérant ce volume parmi d'autres provenant de Besançon, B. de Vregille a eu la main très heureuse.


DIVI
GREGORII NAZIANZENI,
COGNOMENTO THEOLOGI, OPERA
OMNIA, QVÆ QVIDEM EXTANT, NOVA
TRANSLATIONE DONATA,
Vnà cum doctissimis Nicetæ Serronij commentariis in sedecim Panegyricas orationes, intextis etiam quibusdam Pselli enarrationibus in obscuriora loca secundæ orationis de Paschate.
Adiunctum est preterea Nonni opusculum, quo profanas historias & fabulas, quæ in Inuectiuis aduersus Iulianum Apostatam reperiuntur, exponit.
Quæ omnia nunc primùm Latina facta sunt, IACOBI BILLII Prunæi, S.Michaelis in Eremo Abbatis, diligentia & labore.
Addita sunt etiam vbique breuia quædam Scholia, eodem Abbate auctore.
CVM TRIPLICI INDICE.
Ex bibliotheca Conobij
Bernardi Fuillientinorum
Fontanensium
Βασιλεῦ τ' ἀγαθῶν, κεκτῆσθ' τ' ἀγχιμαχητ'.
PARISIIS,
Apud Ioannem Bene natum.
1589.
CVM PRIVILEGIO REGIS.

Les textes reproduits ci-contre sont si bien calligraphiés – comme on le voit, d'après les normes typographiques de l'époque – qu'ils méritent à peine d'être retranscrits. À vrai dire, ils ne méritent peut-être pas non plus la traduction qui suit et qui se recommande à l'indulgence des lecteurs :

En grec :

À Jacques de Billy, le très-illustre homme de Dieu.
Lorsqu'il reconnut Billy l'inspiré de Dieu, le très-divin Grégoire dit :
« Celui-ci est vraiment mon fils, mon esprit même.
À l'entendre prononcer ce que conçoit mon esprit,
Il est le seul Hermès de tous mes livres. »

En latin :

À Jacques de Billy, très-illustre par sa piété, ses mérites, sa sainteté de vie et son lignage.

À Billy l'honneur des nobles, la prime louange des hommes
Savants et la gloire ô combien rare du chœur sacré.
Quand, il y a peu, Dieu et le destin permirent que tu sois avec nous,
Notre dernière question visa le ciel :
Est-ce que les étoiles, d'elles-mêmes, errent et vagabondent comme [il faut,
ou bien savent-elles <où elles vont>, ou bien encore sont-elles privées [d'esprit ?
Toi qui vois les astres tomber sous nos pieds,
Tu vois toute la vérité et ton savoir est sans nuage.
À moi l'ombre ténue de la vérité ne risque pas de parvenir :
Mon esprit est embrumé et il ne m'est pas donné de savoir.

Quant à savoir si le fonds ancien de la Bibliothèque des Sources Chrétiennes réserve d'autres belles surprises, seule une description de ce fonds le premettra et une telle description est envisagée.

(Guillaume Bady, sous la révision de B. de Vregille)